



## Hommage à Jean-Ennemond HESKIA

Jean-Ennemond nous a quitté le 24 novembre 2014, il allait avoir 92 ans le 2 décembre.

Nous ne pouvons pas parler de lui sans évoquer le lien affectif très fort qui nous unissait à lui, car nous avons passé ensemble la plus grande partie de notre vie professionnelle. Jean fait partie intégrante de l'histoire de notre profession et par là même de notre société. Trois personnages s'imposent pour l'évoquer : le Professeur, le Président, l'Ami.

Tout d'abord, le Professeur Jean-Ennemond Heskia, chevalier des Palmes Académiques, chevalier de la Légion d'Honneur. Il fut un des piliers de la mise en place et de l'organisation de la Faculté d'Odontologie de Lyon. Membre du corps enseignant de l'École Dentaire de Lyon, responsable du département d'Orthopédie dento-faciale, il œuvra, avec une équipe de confrères, au passage de l'école privée vers la faculté d'odontologie. Nous avons été témoins, à cette époque, du travail qu'il effectua, car il lui tenait à cœur que cette transformation aboutisse à un perfectionnement de l'enseignement. Bien évidemment, il n'oubliait jamais l'orthopédie dento-faciale et il fut en première ligne pour obtenir la création de la spécialité, du Cecsmo et il siégea longtemps au sein de la commission de qualification.

Sur le plan local, nous nous souvenons avec une certaine nostalgie des réunions mensuelles des enseignants du département d'ODF au cours desquelles exposés scientifiques et convivialité étaient la règle.

Il n'oubliait pas qu'il était membre de la Société Française d'Orthopédie Dento-Faciale, et ce depuis 1948, ayant connu la présidence de J.T. Quintero puis celle de J. Soleil. Tout nouvel arrivant dans le corps enseignant de son service devait devenir membre de la SFODF, sous son parrainage, et nous sommes nombreux à lui en être reconnaissants.

Le Président Jean-Ennemond Heskia fut membre du Conseil d'administration, et œuvra pour la parution de l'Orthodontie Française. Notre société ayant son congrès annuel à Lyon tous les dix ans en commémoration de sa création lyonnaise par J. Quintero en 1921, à son tour il présida le congrès en 1971. Il nous chargea alors de la rédaction du rapport. C'est un moment que l'on ne peut oublier, beaucoup d'entre vous le savent.

Il fut élu Président de la SFODF en 1971, présidence qu'il exerça jusqu'en 1977. Nous pouvons dire que sa présidence marqua une nette évolution de notre société. En effet, très attentif aux textes officiels, il mit au point de nouveaux statuts qui transformèrent l'organisation de notre SFODF. Le point le plus important a été la limitation à six années de la durée de la présidence. Il a voulu instaurer cette limitation afin qu'un président ait le temps de marquer son empreinte dans l'organisation mais qu'au bout de six années, un nouveau président puisse apporter un élan nouveau. C'est à lui que nous devons les statuts de la société et ce ne fut pas un mince travail. Est-ce grâce à cela que, avec l'effort de tous, la SFODF va fêter cette année son 94<sup>e</sup> anniversaire ? Nous ne saurions le dire, mais il est évident que nous devons nous souvenir de l'impulsion donnée à cette époque par le Président Heskia. Le Conseil d'administration lui décerna la Présidence d'Honneur en 1992.

Enfin, nous ne pouvons pas évoquer la personnalité de Jean sans parler de l'ami fidèle qu'il était. Nous qui l'avons côtoyé journalièrement puisque, depuis 1972 jusqu'à sa retraite, nous avons travaillé à ses côtés en tant qu'associés et avec

lui à la faculté, nous pouvons dire que nous le connaissons bien et que deux traits de sa personnalité le caractérisaient : son optimisme et sa fidélité en amitié. Dans ses moments difficiles, santé ou autre, il gardait toujours un optimisme à toute épreuve, ce qui lui a permis longtemps de manifester un dynamisme réconfortant. Enfin, quand on était son ami, on pouvait compter à tout moment sur son soutien, sa fidélité était exemplaire.

La profession perd un de ses piliers de base, notre Société un de ses présidents d'honneur et un président qui restera dans son histoire, quant à nous, nous perdons un véritable ami.

Il ne sera pas oublié.

François Brunner  
Marcel Patrice-Dousseau